Le Soir
PANORAMA

Le Soir sur Internet :
http:www.lesoirdalgerie.com
E-mail : info@lesoirdalgerie.com

DECODAGES

Économie : l'Algérie dans le Maghreb

Par Abdelmadjid Bouzidi
abdelmadjidbouzidi@yahoo.fr

Situer l'économie algérienne par rapport aux économies voisines est assurément bien utile pour comprendre «où on en est» en cette décennie 2000 surtout que la comparaison est pertinente puisque se faisant entre économies à «revenu intermédiaire» selon le classement de la Banque mondiale. Notre chronique d'aujourd'hui est donc un petit recueil de tableaux statistiques significatives sur les cinq économies d'Afrique du Nord, Algérie, Maroc, Tunisie, Egypte et Libye.

Tout d'abord et en termes de croissance économique, l'Algérie qui consacre depuis 2001 d'énormes dépenses publiques pour «consolider la croissance» fait-elle mieux que ses voisins ?

Tableau n° 1
Taux de croissance annuel moyen du PIB 2000/2007

Pays	Croissance
Libye	5,3%
Tunisie	4,8%
Egypte	4,7%
Maroc	4,6%
Algérie	4,4%

Source J. F. Jamet, Fondation Robert Schuman.

L'économie algérienne affiche la plus faible performance malgré les gigantesques «plans de relance». Les pannes techniques qu'a connues le secteur des hydrocarbures mais surtout la crise de l'industrie ont tiré les taux de croissance vers le bas. En tout état de cause, les résultats obtenus ne sont pas à la mesure des efforts fournis.

Tableau n°2
Taux de croissance annuel moyen du PIB par habitant (en termes de parité de pouvoir d'achat - PPA) 2000/2006

Pays	Croissance PIB/hbt.
Tunisie	3,6%
Maroc	3,5%
Algérie	3%
Egypte	2,3%

Source, Fondation Robert Schuman.

Comparés aux Marocains et aux Tunisiens, les Algériens sont ceux qui se sont le moins enrichis sur la période 2000/2006. L'amélioration du revenu par tête d'habitant réalisée en Algérie a été érodée par la cherté de la vie. Bien évidemment, ce sont les bas revenus qui ont le plus durement supporté la hausse du coût de la vie et ont tiré vers le bas le taux de croissance du PIB par tête d'habitant (en PPA).

Les Egyptiens sont dans une position encore plus mauvaise et les récentes émeutes du pain en sont révélatrices.

Pourtant, en 2007, le PIB par habitant en termes de pouvoir d'achat classe l'Algérie en 3e position comme l'indique le tableau suivant

Tableau n° 3
PIB/habitant en PPA 2007

Libye	14 108 $
Tunisie	9 630
Algérie	8 203
Maroc	6 003
Egypte	5 272

Source, Fondation Robert Schuman.

Tableau n° 4
Indice de développement humain (espérance de vie, PIB par habitant en PPA, taux de scolarisation, taux d'alphabétisation) 2005/2006

Pays	IDH	Rang *
Libye	0,80	66
Tunisie	0,76	91
Algérie	0,72	106
Egypte	0,70	112
Maroc	0,64	123

* Sur 177 pays. Source, Pnus.

Dans le domaine de l'émigration, le solde migratoire annuel sur la période 2000/2005 est le suivant :

Tableau n° 5
Soldes migratoires

Egypte	- 90 000
Maroc	- 80 000
Algérie	- 20 000
Tunisie	- 4 000
Libye	+ 2 000

C'est dans le domaine des finances publiques et plus précisément dans celui de la dette publique que l'Algérie enregistre la meilleure performance grâce à l'amélioration des recettes d'exportation des hydrocarbures et le remboursement anticipé de la dette extérieure qu'elle a permis.

L'Etat algérien est celui qui est le moins endetté de la région après la Libye comme le montre le tableau qui suit :

Tableau n°6
Dette publique (en % PIB)
2007

Libye	4,8
Algérie	9,7
Tunisie	54,5
Maroc	63,6
Egypte	105,1

Source, Banque mondiale et FMI.

Le climat des affaires

Trois indices synthétiques qui mesurent pour le premier, **la compétitivité de l'environnement économique** (c'est-à-dire la qualité des facteurs de production, la demande locale, le contexte concurrentiel et le tissu industriel) ; pour le deuxième, la facilité de faire des affaires (c'est-à-dire la complexité du système fiscal, le degré de protection des investissements, la facilité de créer une entreprise, de faire du commerce avec l'étranger, d'obtenir des crédits, de recruter et de licencier) ; le troisième indice est celui des crédits accordés au secteur privé. Dans ce domaine du climat des affaires tel que nous venons de le définir, le classement est le suivant (2006) :

Tableau n° 7

Climat des affaires / Pays	Compétitivité de l'environnement économique (sur 127 pays)	Facilité de faire des affaires (sur 178 pays)	Crédits accordés au secteur privé (en % PIB)
Algérie	97e	125e	12,5%
Maroc	63e	129e	66,3%
Tunisie	25e	88e	65,4%
Libye	109e	-	7,2%
Egypte	70e	126e	52,2%

Source, Banque mondiale, Davos.

La région Afrique du Nord n'est assurément pas attractive et il n'y est pas facile d'entreprendre. Et la remarque vaut encore plus pour l'économie algérienne où l'environnement économique est le moins compétitif et le secteur privé le moins pris en charge par le secteur bancaire national.

Dans le domaine de la protection nominale de l'économie, les opérateurs algériens ont raison d'appeler l'Etat à plus de protection du marché et de la production nationale comme le montrent les données suivantes :

Tableau n° 8
Tarifs douaniers moyens sur les importations (2006)

Tunisie	20,2
Egypte	19,3
Maroc	18,9
Algérie	12

Source, OMC.

Du point de vue des réformes économiques qui doivent être menées en toute priorité et rapidement, une étude financière effectuée par la Fondation Robert Schuman a classé les trois premières urgences pour chacun des pays.

Tableau n° 9
Réformes économiques, les trois urgences

Pays	1	2	3
Algérie	Accès au crédit	Procédures administratives	Corruption
Maroc	//	Marché du travail	Corruption
Tunisie	//	Fiscalité	Procédures administratives
Egypte	Procédures administratives	Stabilité macro-éco.	Accès au crédit
Libye	Qualité des infrastructures	Qualité des institutions corruption	Accès au crédit

On peut relever ici que les cinq pays ont des problèmes sérieux avec leurs systèmes bancaires qui remplissent très mal leur fonction d'intermédiation et de financement de l'économie. En l'absence de marchés financiers développés, les opérateurs économiques de chacun des pays font face à d'importants obstacles d'accès au crédit.De même, la bureaucratie procédurière empêche les potentialités de s'exprimer et décourage les initiatives. En Algérie, les insuffisances du système bancaire sont régulièrement dénoncées par les entrepreneurs et la gouvernance bureaucratique de l'économie est ici un fait largement établi.

A. B.

POUSSE AVEC EUX !

LA FORMULE MAGIQUE !

Par Hakim Laâlam

laalamh@yahoo.fr
laalamhakim@hotmail.com

Les syndicats autonomes veulent rencontrer le chef du gouvernement …

Ouyahia est prêt à les recevoir

Questionné par les frères journalistes arabes du Qatar sur la situation sécuritaire en Algérie, Abdekka a répondu : «Le terrorisme prendra fin tôt ou tard.» J'avoue que depuis cette réponse, je suis soulagé. Avant, je m'inquiétais de savoir quand les attentats terroristes s'arrêteraient. Maintenant, grâce au chef de l'Etat, je le sais enfin. Je suis fixé. Le terrorisme prendra fin tôt ou tard. Avant, je fantasmais sur une vie plus ou moins normale, sans la peur qui vous colle au dos, sans le risque de se voir désintégré par le souffle d'une ceinture piégée. Aujourd'hui, grâce à cette information capitale délivrée par Boutef', mon fantasme est devenu réalité puisque tôt ou tard, je mènerai une vie plus ou moins normale. Et le «tôt ou tard» présidentiel offre cet avantage énorme qu'il peut s'appliquer à tout. Vraiment tout ! Les ministres de l'Economie et de l'Investissement, à qui l'on poserait la question de savoir quand aura lieu la sortie de crise, savent désormais qu'ils peuvent nous répondre par cette merveilleuse formule : l'Algérie ira mieux économiquement tôt ou tard. Le ministre qui s'occupe de la pauvreté et à qui l'on poserait la question qui noue l'estomac des Algériens, à savoir quand ce peuple arrêtera de fouiller les poubelles pour manger, pourra rétorquer «tôt ou tard !» Le ministre de l'Emploi, à qui l'on demanderait quand s'arrêtera le cauchemar des diplômés au chômage, aura le loisir de répondre, lui aussi, «tôt ou tard !» Tous, sans exception, même celui des Sports, à qui l'on demandera quand l'équipe de football cessera de jouer sur des terrains vagues de la banlieue parisienne, pourront nous répondre en chœur : «Tôt ou tard !» Tenez ! Même moi je vous répondrai «tôt ou tard !» si vous me posez la question de savoir quand arrêterons-nous de fumer du thé pour rester éveillés à ce cauchemar qui continue ?

H. L.